

Faciliter le travail d'épuration

Plante virosée :
symptôme de frisolée



Grégory Gougay a investi dans une machine à épurer en 2021. Deux éléments l'ont incité à faire cet achat : la nécessité de faire des épurations régulières pour obtenir des lots en classe supérieure destinés à la répartition interne et la difficulté à réaliser la dernière épuration en fin de croissance de la culture.

Matériel de la SAS Keradenec à Plogonnec.



Le matériel de la marque Vlamincck a été acheté d'occasion. C'est un engin 4 roues motrices de 20 chevaux équipé de 2 sièges qui peuvent monter ou descendre grâce à un moteur hydraulique. Rapidement, 2 sièges ont été ajoutés pour augmenter le nombre d'opérateurs. Des parasols ont été installés pour protéger du soleil et des pluies modérées. Ceux-ci permettent également d'apporter une ombre sur la végétation permettant de mieux repérer les plants malades.

Grégory Gougay y voit de nombreux avantages. Tout d'abord le débit des épurations est accéléré et permet d'être plus serein pour intervenir au bon moment sur chaque parcelle. La position en hauteur avec une vue plongeante sur la végétation permet une meilleure vision des plantes virosées. La pénibilité est réduite, il n'y a plus de marche et plus de portage des fanes des plantes épurées et donc plus de seau. Celles-ci sont placées directement dans la caisse du plateau. À la floraison les épurations sont plus difficiles avec de fortes végétations, Grégory n'hésite plus à repasser pour faire une supervision sur les souches et retirer les quelques plants malades restants. Dans ce cas l'opération peut s'effectuer en vitesse rapide jusqu'à 5 km/heure. Cela permet aussi de profiter des yeux experts de son père Baptiste, qui aime toujours épurer et même mener les épurations, mais pour qui il serait physiquement difficile de naviguer dans les parcelles sans cette aide.

Peu de facteurs défavorables si ce n'est la nécessité de garder un passage de 3 mètres en fourrière pour effectuer les manœuvres. Le rayon de braquage est de 2,50 ml. Le bruit du moteur pourrait être un point d'amélioration.

Les parcelles sont épurées de 1 à 3 fois selon les classes souhaitées et les destinations. L'appareil équipé d'un compteur d'heures enregistre 130 à 150 heures de travail par saison. Les opérations

d'épuration sont réalisées avec 2 à 5 personnes, le plus souvent à 4. En fonction de la qualité et du pourcentage d'épuration à réaliser, du stade de la culture et des facteurs climatiques (soleil, vent, rosée...), chaque opérateur supervise 1 à 2 billons. Généralement lorsqu'une plante malade est repérée, l'épurateur se lève pour enlever le plant et se rassoie sans avoir besoin d'arrêter le chariot. Le temps d'épuration est estimé à 8 heures par hectare en moyenne. Grégory ne plante que la variété SPUNTA et achète directement à Bretagne Plants Innovation des tubercules G0, ce qui permet de ne pas introduire de plants étrangers.

Au Gaec de Kerzeven, André Donval s'est décidé suite aux résultats des précultures 2023. Une de ses variétés prévues pour replantation avait un taux de 1,54 % de virus Y, sans jeune matériel de renouvellement. Il a alors investi dans un matériel neuf (44 500 €) de marque Vlamincck 4 roues motrices. Il est équipé de 3 sièges télescopiques, d'un moteur Kubota de 25 chevaux-3 cylindres. La largeur de travail varie de 8 à 12 rangs et chaque personne peut régler hydrauliquement la hauteur de travail, la vitesse d'avancement et l'arrêt de la machine pour retirer un plant malade. 3 épurations sur la parcelle ont permis de revenir à 0 % de virus lors des précultures 2024.

Un autre avantage est la moindre pénibilité du travail car on jette les fanes directement dans la benne du chariot. Les premières épurations se font d'ailleurs par arrachage manuel sans avoir besoin de prendre une pioche. La dernière épuration est aussi possible sans avoir à enjamber les fanes. C'est rapide pour épurer quelques pieds étrangers sur une parcelle de replantation.

En contrepartie un passage de 3 ml est nécessaire pour pouvoir tourner en bout champ sur une zone plane. En effet la machine a un faible rayon de braquage.

André apprécie aussi la possibilité de former des épurateurs en doublon. Il est en effet facile de montrer les pieds malades et de vérifier la qualité du travail accompli. Un parasol complète la machine pour améliorer le confort de travail. Cela permet également d'attirer des jeunes qui sont sensibles aux conditions de travail, en valorisant le métier.



Matériel du Gaec Kerzeven à Locmelar.